



Maison de la Poésie de Nantes

2, rue des Carmes / 44000 Nantes / Tel. 02 40 69 22 32

info@maisondelapoésie-nantes.com / www.maisondelapoésie-nantes.com

MIDIMINUITPOÉSIE #17 est soutenu par la Ville de Nantes, la Région des Pays de la Loire, le Département de Loire-Atlantique, Le Centre National du Livre, la SOFA, la DRAC des Pays de la Loire, l'Institut Français, la Fondation Michalski, Poetry Foundation of Chicago.



Fernand Fernandez
© Les Fernandez



MIDIMINUITPOÉSIE #17

22 > 26 NOVEMBRE 2017

«entrevue», questions à...

**Fernand
Fernandez**



avec les élèves de 1^{ère} S2 du Lycée Nicolas Appert d'Orvault

entretien conduit par Guénaél Boutouillet

À propos de Textes alimentaires : ne peut-on pas dire que les aliments provoquent une véritable obsession ?

Manger prend beaucoup la place dans être vivant. Que moi aime manger, a l'appétit, a le dégoût, a un truc avec le manger on s'en fout. Dans le manger a le monde, a le réel. Le mangerleréel a passe par lecorpstatête. A peut coller le vertige comme d'autres morceaux du monde qu'on est en rapport avec. Et par-dessus tout ça se parle, de façon très codée ou complètement informe, pas bien nommée. Manger est un des canaux de la connaissance, pour faire du savoir sien.

Sur la première de couverture un poisson apparaît, faut-il y voir un sens ?

Il y a des poissons. Des animaux marins. C'est tout ce que je peux dire de ma fascination pour eux. Et eux que disent-ils ? Le turbot, le calamar, le tétrodon, la tortue ? Parce qu'ils ont la parole. Nous avec la parole on a le langage, mais ça part dans tous les sens.

D'où vous vient l'idée d'utiliser des néologismes tel que « coâtre », des termes scientifiques dans une grande majorité de vos textes ?

Coâ ? Goitre ? Vous voulez parler du « Cacâtre » ? C'est un mot formé à partir de K4, le numéro d'un bâtiment dans lequel j'ai vécu très petit mais peu importe, le cacâtre c'est la merde primale, elle est encore là chaque fois qu'on tire la chasse. Ce qui m'intéresse dans les termes scientifiques c'est ce que j'y entends moi, comment qu'ils s'agencent avec la chose subjective. Je pourrais dire ça d'autres mots, pas scientifiques.

Quelle place occupent vos dessins dans votre recueil ?

Le dessin il enregistre aussi quelque chose du rapporta monde mais pas pareil que les mots. Fait des traces. Traces de quoi ? Eh oui des bonhommes qui ont/ont leur/le vide au centre du manger. Est fait de quoi ce repas de textes ?

Comment écrivez-vous vos textes ?

Ça se forme a comment ça sort. Parler de la forme c'est un peu comme parler bagnole, technique, expertise. Ça m'intéresse pas les bagnoles. Au point que ça m'arrive de pas me rappeler c'est quoi la bagnole de Corinne et que j'essaie de rentrer dans une autre après qu'on a fait la balade. Qu'est-ce qu'on dit pendant la balade en bagnole ?

Vous touchez à plusieurs domaines (dessins, écriture, vidéos), êtes-vous « poète à plein temps », y a-t-il un art qui prime sur les autres pour vous ?

Je n'ai pas de travail alimentaire. Vous pouvez me soutenir en achetant plein de livres ou des dessins qui sont beaucoup plus chers. L'artquiprime c'est celui où je suis quand je le fais. Avec Corinne on fait Les Fernandez, le parlé musique, on a notre langue, notre monde, on a un monde, l'artquidéprimepas c'est quand ça monde. Un texte, un dessin, une musique, une journée dans la vie peuvent monder.

Vous avez choisi de tourner des vidéos en décors naturels (champs, usine). Y a-t-il un rapport avec la chaîne alimentaire (des animaux à l'assiette), travaillez-vous en équipe ?

Je fais pas de la vidéo, ça se fait au fil des rencontres, des fois dans des lieux de tuture, des fois à la campagne, peut-être en sortant on met les pieds dans une chaîne alimentaire, je sais pas, quelle conscience ont les animaux de ce que les êtrumains appellent une chaîne alimentaire ? « Travailler en équipe » sont des mots qui viennent d'un autre monde, le monde du travail, c'est de la sémantique managériale. Je préfère dire les autres, travailler avec des autres. De temps en temps il y a des rassemblements autour d'une création. Maintenant il y a Les Fernandez, c'est une tribu, avec ses rites, ses chants, son art, ses mythes, ses territoires, sa nourriture.

Il y a une forme de rage dans vos textes et vos lectures. Êtes-vous heureux dans le monde qui vous entoure, avez-vous des craintes et des angoisses sur le devenir de la société ?

Une forme de rage que c'est de l'amour. Tout va bien, tout va mal. En-gueuler le monde c'est vouloir le faire passer tout entier par sa gueule, avec ravissement et exaspération, noirceur et rire tout à la fois. Ça fait taire un moment la peur.

« Une forme de rage que c'est de l'amour. Tout va bien, tout va mal. En-gueuler le monde c'est vouloir le faire passer tout entier par sa gueule, avec ravissement et exaspération, noirceur et rire tout à la fois. Ça fait taire un moment la peur. »